

SCÉNARIO

“Lumière Rouge”

SEQ 1- INT-JOUR- Labo photo

GAËLLE (17ans) remue les mains énergiquement pour faire sécher des photos suspendues à un fil. Ce sont des photos d'elle-même. THIBAUT (17 ans) trempe minutieusement ses photographies dans un bac. Le silence règne dans la pièce, seul le grésillement de l'ampoule rouge se fait entendre ainsi que le bruit que GAËLLE fait par agacement.

THIBAUT (retirant un écouteur)

Excuse moi tu pourrais arrêter de t'agiter? Tu fait bouger mon bac, tu risques de tout gâcher.

GAËLLE

Ah oui oui pardon, j'essaye juste de sécher, c'est normal que ce soit aussi lent ?

THIBAUT (remettant son écouteur)

Bah oui.

Chacun retourne à ses occupations lorsque un bruit sourd résonne dehors. Les deux adolescents se figent. Le bruit lointain se fait entendre à nouveau.

GAËLLE (à voix haute)

Attends c'était quoi ça, c'est pas normal ?

THIBAUT (chuchotant)

Mais chut ! J'essaye de comprendre ce que c'est.

...

C'est des coups de feu non ? Ça vient d'en bas ?

GAËLLE (fouillant dans son sac)

Non non non c'est pas possible, y'a personne dans cette putain de fac qui s'amuserait à faire ça ? Putain il est où ce foutu téléphone ?!

THIBAUT s'approche de la porte et colle son oreille, GAËLLE se dirige elle aussi vers la porte et pose sa main sur la poignée.

THIBAUT (chuchotant)

Attends tu fais quoi là ?

GAËLLE (chuchotant)

Je sors récupérer mon téléphone, je l'ai mis à charger dans la salle d'à côté et après je me taille.

THIBAUT (chuchotant)

Attends, il n'est pas question que tu ouvres cette porte. Si il est vraiment en train de se passer quelque chose dehors on a qu'une chose à faire et c'est de rester caché ici et attendre que de l'aide vienne à nous.

GAËLLE (chuchotant)

Mais ça va prendre trop de temps ça et puis si il arrive on est coincé alors que là on peut encore partir par l'escalier de l'extérieur. Et au moins avec mon téléphone je pourrais appeler la police.

THIBAUT (chuchotant d'un ton ferme)

Mais t'es complètement malade ?! Si tu sors d'ici et qu'il t'entend t'es foutu ! Alors qu'ici, on est planqué, il ne viendra jamais.

GAËLLE

Mais porte tes couilles merde, à l'heure qu'il est on pourrait déjà être dehors si tu faisais pas ta tapette. Tu veux rester là, ok, mais moi je fais ce que je veux.

Alors que THIBAUT se décale de la porte et que GAËLLE appuie sur la poignée, des coups de feu retentissent à nouveau mais cette fois à leur étage, à quelques mètres. THIBAUT et GAËLLE sursautent et se jettent immédiatement au sol. GAËLLE et THIBAUT sont pétrifiés, ils ne disent plus un mot et essaient de ne pas respirer trop fort. THIBAUT commence à perdre le contrôle de sa respiration et à paniquer, GAËLLE cherche son regard.

THIBAUT (d'une voix tremblante et entrecoupée de respirations saccadées)

Merde... C'est pas vrai, c'est pas vrai...

Thibault, suffoquant presque et menaçant de s'effondrer à tout moment, se relève et tente de s'éloigner de la porte, il s'appuie contre une surface et par mégarde il renverse des ustensiles.

GAËLLE (effarée face à l'état de Thibault, elle tente de le rattraper) :

Eh oh, attends ça va ? Mais chut ! Il va t'entendre !

THIBAULT

Ma ventoline... il me faut ma ventoline...

GAËLLE se met à chercher dans son sac, sur les tables, précipitamment.

THIBAULT (luttant pour reprendre son souffle)

Elle est dans l'autre salle...

GAËLLE reste immobile en fixant la porte, comme cherchant un plan. Elle regarde THIBAULT et se lève pour se diriger vers la porte.

THIBAULT (chuchotant)

Non n'y va pas ! Il est juste à côté !

GAËLLE (chuchotante et angoissée)

On n'a pas le choix ! Il faut que je retrouve mon téléphone... et il te faut ton truc pour respirer.

Elle va pour poser sa main sur la poignée et reste immobile un instant. THIBAULT retrace ses pas vers Gaelle dans un élan de détermination. Il s'approche de la porte et pose sa main sur la poignée à la place de la main de GAËLLE.

THIBAULT

Je viens avec toi...

GAËLLE

Non, jamais de la vie, dans ton état c'est pas possible.

THIBAULT (au bord d'une crise de panique)

Et toute seule tu penses que c'est mieux ?

Si tu pars et qu'il t'arrive quelque chose, qu'est-ce que je fais ? j'attends que tu reviennes, sans savoir où t'es ? Je ne pourrais pas rester ici, vu comment je suis... C'est trop serré, il fait noir, j'étouffe et les produits chimiques me font tourner la tête... je pourrai pas.. Alors c'est sûr, je vais sortir au bout d'un moment. Donc autant y aller maintenant, avec toi. Coûte que coûte, quoi qu'il arrive...

GAËLLE

Attends, arrête et respire...

(Gaëlle pose sa main sur le cœur de Thibault et l'encourage à calmer sa respiration, les halètements rauques de Thibault ne s'interrompent pas mais il parvient à les ralentir)

GAËLLE (après un temps)

C'est bon on y va tout les deux.

THIBAUT

Vraiment ?

GAËLLE

Elle acquiesce et l'aide à se relever et se diriger vers la porte.

Ils prennent une grande inspiration, se regardent momentanément sans dire un mot. Lors d'un moment d'attente qui semble interminable, leur respiration et leurs battements de cœur se synchronisent peu à peu et s'unissent, avant de devenir sourds. C'est dans ce silence assourdissant qu'ils ouvrent la porte et sortent dans le couloir. Nous, les spectateurs, ne les accompagnons pas, puis la porte se ferme derrière eux.

FIN